

## LE GENERAL ESPAGNE

**Général Espagne**, bicentenaire de la mort du Général Espagne à Lobau (Essling) en 1809 pour les célébrations de 2009.

**Jean Louis Brigitte Espagne**, né à Auch le 16 février 1769 et mort à Lobau le 21 mai 1809, est un général d'Empire.

Il s'engage à 18 ans (6 juillet 1787) dans le régiment des dragons de la Reine, alors en garnison à Verdun . C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec le futur général Alexandre Dumas (dont il est le témoin de mariage à Villers-Cotterêts en 1792) ainsi qu'avec le dragon Louis Chrétien Carrière Beaumont et l'adjudant Joseph Piston. L'histoire de ces quatre dragons de la Reine — qui tous sont devenus généraux — et dont les noms de trois d'entre eux sont inscrits sur l'arc de triomphe à Paris préfigure d'une certaine manière ***Les Trois Mousquetaires***, le célèbre roman du fils du général Dumas.

Il fut nommé capitaine le 2 septembre 1792, aux hussards dits les Défenseurs de la liberté et de l'égalité, depuis 6<sup>e</sup> régiment. Lieutenant-colonel le 30 novembre et adjudant général le 23 septembre 1793, il acquit ces différents grades aux armées de Champagne et du Nord, sous les généraux Luckner, Rochambeau, Dumouriez, et à celle des Pyrénées-Orientales sous Labourdonnaie.

Ce fut à l'armée de Sambre-et-Meuse que, nommé le 26 frimaire an V, chef de brigade, il prit le commandement du 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie (cuirassiers). Il fit avec ce régiment, à l'armée de Mayence, sous Haty, la campagne de l'an VI et celle de l'Allemagne sous Augereau, et partie de celle de l'an VIII à l'armée du Danube, que commandait Jourdan.

Le Directoire l'ayant nommé le 22 messidor, général de brigade, et l'ayant envoyé servir sous les ordres du général Muller, à l'armée d'observation, sa présence à cette armée fut de courte durée.

Le 7 thermidor de la même année, il rejoignit l'armée du Rhin, où, d'abord sous Lacombe et ensuite sous Moreau , il se distingua, le 10 floréal an VIII, à la bataille de Moeskirch ; le 30 prairial, à celle d'Hochstedt, et le 8 messidor au combat de Neubourg. Chargé à cette dernière affaire d'attaquer l'ennemi sur les hauteurs d'Unterhausen, il s'avança sur ce plateau avec les 1<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons de la 84<sup>e</sup> demi-brigade; après quelques efforts, la redoute fut enlevée, mais d'Espagne, blessé au bras, dut quitter le champ de bataille. L'année suivante, il combattit, le 12 frimaire, à Hohenlinden.

Mis en non-activité le 1<sup>er</sup> vendémiaire an X, il eut, le 6 brumaire suivant, un commandement dans la 21<sup>e</sup> division militaire, et il en était encore investi lorsqu'il fut nommé, les 17 frimaire et 25 prairial an XII, membre et commandant de la Légion d'honneur.

Promu au grade de général de division le 12 pluviôse an XIII, il alla à l'armée d'Italie prendre le commandement de la cavalerie légère sous le maréchal Masséna, avec laquelle il combat notamment à Caldiero. Le 12 brumaire an XIV, en poursuivant l'ennemi sur le chemin de Lonujo, il lui fit 600 prisonniers et parvint à gagner Leybach dans les derniers jours du mois.

Passé en 1806 à l'armée de Naples, il eut pour mission de faire rentrer dans le devoir les insurgés calabrais, commandés par Fra Diavolo, le plus déterminé et le plus féroce des galériens que Sidney Smith, repoussé de l'île de Procida, avait

débarqué sur le territoire napolitain, pour venger sa défaite par le meurtre, le pillage et l'incendie.

Quelque temps après, rappelé à la Grande Armée, d'Espagne y reçut, le 22 novembre 1806, le commandement de la 3<sup>e</sup> division de cuirassiers, avec laquelle il prit, le 10 juin 1807, une part glorieuse, et fut grièvement blessé à la bataille d'Heilsberg, L'Empereur saisit cette occasion pour récompenser ses services en le faisant, le 11 juillet, grand officier de la Légion d'honneur, puis, en 1808, comte de l'Empire.

Ce fut en opérant une des charges qui décidèrent le succès de la bataille d'Essling, le 22 mai 1809, que d'Espagne fut frappé par un boulet; porté dans l'île Lobau, il y mourut le soir de cette grande journée, des suites de sa blessure. **Sa statue équestre, que l'Empereur, par décret du 1<sup>er</sup> janvier 1810, destinait à décorer le pont de la Concorde, a été transportée, en 1816, à l'hôtel des Invalides. Son nom est inscrit sur le côté Est de l'arc de triomphe de l'Étoile.**

#### SOURCES :

Claude Ribbe, *Alexandre Dumas, le dragon de la reine*. Paris, 2002.

Charles Mullié, *Biographie des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850*, Poignavant et Compagnie, 1852.

ESPAGNE (JEAN - LOUIS - BRIGITTE, comte d'), général de division, naquit à Auch (Gers), le 16 février 1769. Entré le 6 juillet 1787 comme soldat au régiment de la Reine-Dragons, depuis 6<sup>e</sup> de l'armée; il fut nommé capitaine le 2 septembre 1792, aux hussards dits les *Défenseurs de la liberté et de l'égalité*, depuis 6<sup>e</sup> régiment. Lieutenant-colonel le 30 novembre et adjudant-général le 23 septembre 1793, il acquit ces différents grades aux armées de Champagne et du Nord, sous les généraux Luckner, Rochambeau, Dumouriez; et à celle des Pyrénées-Orientales sous Labourdonnaie.

Ce fut à l'armée de Sambre-et-Meuse que, nommé le 26 frimaire an V, chef de brigade, il prit le commandement du 8<sup>e</sup> régiment de cavalerie (cuirassiers). Il fit avec ce régiment, à l'armée de Mayence, sous Haty, la campagne de

T. I.



l'an VI et celle de l'Allemagne sous Augereau, et partie de celle de l'an VIII à l'armée du Danube, que commandait Jourdan.

Le Directoire l'ayant nommé le 22 messidor, général de brigade, et l'ayant envoyé servir sous les ordres du général Muller, à l'armée d'observation, sa présence à cette armée fut de courte durée.

Le 7 thermidor de la même année, il rejoignit l'armée du Rhin, où, d'abord sous Lacombe et ensuite sous Moreau, il se distingua, le 15 floréal an VIII, à la bataille de Moeskirch; le 30 prairial, à celle d'Hochstedt, et le 8 messidor au combat de Neubourg. Chargé à cette dernière affaire d'attaquer l'ennemi sur les hauteurs d'Unterhausen, il s'avança sur ce plateau avec les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons de la 84<sup>e</sup> demi-brigade; après quelques efforts, la redoute fut enlevée, mais d'Espagne, blessé au bras, dut quitter le champ de bataille. L'année suivante, il combattit, le 12 frimaire, à Hohenlinden.

Mis en non-activité le 1<sup>er</sup> vendémiaire an X, il eut, le 6 brumaire suivant, un commandement dans la 21<sup>e</sup> division militaire, et il en était encore investi lorsqu'il fut nommé, les 17 frimaire et 25 prairial an XII, membre et commandant de la Légion-d'Honneur.

Promu au grade de général de division le 12 pluviôse an XIII, il alla à l'armée d'Italie prendre le commandement de la cavalerie légère. Le 12 brumaire an XIV, en poursuivant l'ennemi sur le chemin de Lonujo, il lui fit 600 prisonniers et parvint à gagner Leybach dans les derniers jours du mois.

Passé en 1806 à l'armée de Naples, il eut pour mission de faire rentrer dans le devoir les insurgés calabrais, commandés par *Fra-Diavolo*, le plus déterminé et le plus féroce des galériens que Sidney-Smith, repoussé de l'île de Procida, avait débarqué sur le territoire napolitain,

pour venger sa défaite par le meurtre, le pillage et l'incendie.

Quelque temps après, rappelé à la grande armée, d'Espagne y reçut, le 22 novembre 1806, le commandement de la 3<sup>e</sup> division de cuirassiers, avec laquelle il prit, le 10 juin 1807, une part glorieuse, et fut grièvement blessé à la bataille d'Heilsberg, L'Empereur saisit cette occasion pour récompenser ses services en le faisant, le 11 juillet, grand officier de la Légion-d'Honneur, puis, en 1808, comte de l'Empire,

Ce fut en opérant une des charges qui décidèrent le succès de la bataille d'Essling, le 22 mai 1809, que d'Espagne fut frappé par un boulet; porté dans l'île Lobau, il y mourut le soir de cette grande journée, des suites de sa blessure. Sa statue équestre, que l'Empereur, par décret du 1<sup>er</sup> janvier 1810, destinait à décorer le pont de la Concorde, a été transportée, en 1816, à l'hôtel des Invalides. Son nom est inscrit sur le côté Est de l'arc de triomphe de l'Étoile.

*Biographie des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850*

